Ouverture du Conseil de Congrégation 2025

“Amour et Unité : ce sont les deux dimensions de la mission confiée à Pierre par Jésus.”

Ce sont les paroles du Pape Léon XIV lors de son homélie prononcée pendant la messe de sa prise de fonction comme successeur de Pierre au service de l'Église catholique, le 18 mai. Ces paroles ont un écho dans toute l'Église et ils résonnent pour nous de manière particulière dans ce que nous sommes en train de vivre, notre conseil de Congrégation élargi.

Le projet de nous réunir pour célébrer ensemble le centenaire de la canonisation de notre Fondateur est advenu dès la première rencontre du conseil général constitué en 2022. Aujourd'hui il se fait réalité. Déjà en 2022 l'Église était entrée dans les réflexions sur la synodalité et le conseil général a lancé le projet d'élargir la réflexion entre ceux et celles qui ont des missions d'animation et de gouvernement dans la Congrégation. Le Conseil de Congrégation a été créé en 2007, c'était déjà un pas important pour avancer dans une meilleure connexion entre les provinces et l'administration générale. Et avec ce Conseil de Congrégation élargi, nous voulons poursuivre la même dynamique, avec tout l'apport du synode sur la synodalité qui est maintenant dans sa phase de réalisation, il se poursuit dans sa réception, atteignant les différentes sphères de la vie ecclésiale. L'élargissement est triple : avec les membres des conseils provinciaux, des représentants de la région et des vicariats, et avec la coordination internationale des associés.

Ce que nous vivons est d'abord une rencontre entre personnes, entre membres de la Congrégation, entre frères et sœurs. Il nous faut prendre le temps de faire connaissance et de créer des relations ; il nous faudra nous écouter pour apprendre ce que vivent les uns et les autres. Nous devons être attentifs dans l'écoute, en raison de la diversité des langues, et parce que nous voudrions développer la pratique de la conversation dans l'Esprit, en accueillant avec bienveillance la parole des autres. L'Évangile et son appel à l'amour fraternel sont d'abord et toujours ce qui nous réunit. C'est l'insistance du Pape Léon : avant même de parler de projets, de structures, de fonctionnement, il y a l'appel du Christ à vivre la charité fraternelle. Elle est la règle des règles et l'âme de la Congrégation (Const.44) Nous souhaitons vivre cette charité au long de cette semaine au cours de laquelle nous partagerons la vie quotidienne, la prière, la réflexion et nous vivrons des événements qui marqueront notre expérience de foi.

Cette rencontre du Conseil de Congrégation a lieu dans un temps privilégié, un temps de grâce et cela en trois dimensions. Nous sommes dans le temps pascal et la joie de la résurrection nous saisit, les textes de la Parole de Dieu vivifie notre foi en Jésus ressuscité et en la puissance de sa grâce. Nous vivons le Jubilé de l'Église universelle, et nous faisons retentir l'appel à intégrer dans tout ce que nous faisons la composante de l'espérance ; elle est là cette espérance, elle est donnée par Dieu mais comment l'expérimenter, la manifester, la partager ? Et nous vivons notre Jubilé eudiste à l'occasion du centenaire de la canonisation de notre Fondateur, et nous voudrions renouveler la joie de notre appartenance à la Congrégation, être toujours plus conscients et fiers de notre héritage, pour en vivre aujourd'hui, le partager, le diffuser. Ces trois dimensions ne sont pas anecdotiques, l'élan de la résurrection, la force de l'espérance et l'énergie de la joie d'être Eudistes, tout cela nous donne de la vie, de l'élan, de l'enthousiasme parce que nous faisons confiance à nos supérieurs Jésus et Marie, comme nous l'avons dit le jour de notre incorporation.

Que voulons-nous vivre à travers cette semaine partagée ? Chacun a sans doute des attentes, et peut-être mêmes des objectifs précis. Il n'y a pas de vote ou de décision. C'est avant tout une expérience ecclésiale, une expérience eudiste de rénovation. Cependant nous n'oublions pas que nous sommes à la mi-chemin entre deux assemblées générales. C'est un moment pour regarder

un peu en arrière et déjà nous projeter en avant, mais avant tout pour nous connaître et nous écouter, pour que, à travers nous, il y ait une certaine expression de la Congrégation comme corps vivant.

Permettez-moi de partager une problématisation de la rencontre du conseil, en quelque sorte ce que j'en attends.

Je pars des numéros 115 et 116 des Constitutions, puisque c'est de ce lieu que je parle comme supérieur général.

115. Toutes les communautés et toutes les provinces de la Congrégation forment ensemble un corps n'ayant qu'un même esprit et un même cœur.

Les Constitutions actuelles se réfèrent ici aux Constitutions primitives : après un long et magnifique chapitre 1 « *De la Charité fraternelle que tous ceux de la Congrégation doivent avoir les uns pour les autres* » vient le chapitre 2 intitulé « *De la charité et union qui doit être entre les maisons de la Congrégation* ». Le texte dit :

Toutes les maisons et communautés particulières de la Congrégation n'étant que comme une maison, une communauté et un corps, elles ne doivent avoir aussi qu'un esprit et un cœur. A cette fin, le Supérieur de la Congrégation et tous les Supérieurs particuliers doivent apporter un grand soin pour maintenir et fortifier cette union par tous les moyens possibles, entre lesquels ceux qui suivent seront pratiqués. (OC IX 218)

On le voit bien, dans la pensée de notre Fondateur et dans l'esprit de ceux qui ont rédigé les Constitutions dans leur formulation actuelle, la Congrégation est avant tout un corps uni dans la charité, ayant un même esprit et un même cœur, selon les Constitutions actuelles. L'expression n'est pas redondante. Dans les écrits de Jean Eudes, nous trouvons couramment cette expression « d'esprit et de cœur », par exemple lorsqu'il parle de la formation de Jésus en nous en 4 étapes, la première est la formation de Jésus dans notre esprit et la deuxième est former Jésus dans notre cœur. L'esprit désigne la capacité de comprendre, l'intelligence, la capacité d'analyse et le cœur désigne à la fois l'affectivité, le ressenti, l'adhésion des sentiments. Esprit et cœur s'entendent et s'unissent dans le mouvement de la volonté. Cette précision est importante car l'unité dans la charité n'est pas seulement une bonne entente, de bons sentiments, elle est une quête profonde en vue de construire ensemble le corps, « de maintenir et fortifier » en partageant une même compréhension, en ayant des références communes et un sentir commun. L'image du corps utilisée ici est chère à saint Jean Eudes qui l'utilise de multiples fois pour décrire la relation entre le Christ et les chrétiens. Il s'inspire des écrits pauliniens où le corps est effectivement une seule réalité et est formé de la diversité des membres ; l'unité est organique et la tête est le Christ. Dans certains passages Jean Eudes dit combien il est monstrueux de voir un corps désuni, voire démembré ! Dans cette vision de l'Église, la nouveauté originale du christianisme, dès saint Paul, est la possibilité de l'union des membres entre eux de telle sorte qu'ils puissent former une unité. Cette unité se réalise lorsque la charité saisit les membres, lorsqu'ils vivent entre eux l'amour de la tête, lorsqu'ils n'ont qu'un seul cœur et une seule âme.

La diversité des membres est là, elle est la réalité de ce que nous vivons, hommes et femmes, laïcs et prêtres, avec des cultures, des langues, des âges, des histoires etc. tous très différents. Le défi consiste en chercher – et trouver – tout ce qui favorise l'union en vue de parvenir à l'unité : « Toutes les communautés et toutes les provinces de la Congrégation forment ensemble un corps. »

Saint Jean Eudes nous a légué une spiritualité du cœur, une spiritualité de l'amour qui se donne sans réserve. Le chemin de l'unité est la charité, la voie du cœur. Quel grand écho nous avons avec le Pape Léon : « Cela frères et sœurs, je voudrais que ce soit notre premier grand désir : *une Église unie, signe d'unité et de communion, qui devienne ferment pour un monde réconcilié.* » Je paraphrase : une Congrégation unie, signe d'unité et de communion qui devienne ferment pour un monde réconcilié. C'est notre grand désir, faisons en sorte qu'il le devienne en ces jours vécus ensemble. Autrement dit, cherchons à mieux percevoir et à vivre tout ce qui favorise l'unité et la communion. Certes ce qui est premier c'est l'accueil ensemble du don de Dieu, la grâce de la véritable communion qui ne vient que d'en-haut. Et il y a tout ce que nous pouvons améliorer pour ensemble collaborer à ce qui favorise l'accueil de la grâce de Dieu.

Pour servir ce projet d'unité de la Congrégation, les Constitutions prévoient un gouvernement, comme il est dit dans le numéro 116 des Constitutions, avec trois instances :

Le gouvernement de la Congrégation est assuré par : l'assemblée générale, qui détient l'autorité suprême, et où tous les confrères sont représentés par des délégués élus ; le conseil général, présidé par le supérieur général, et comprenant le vicaire général et un conseiller général qui résident avec lui, et deux conseillers généraux demeurant dans les provinces ; le supérieur général, qui a autorité sur toute la Congrégation.

Gouverner a le sens de conduire, avec le cap constant de l'unité du corps, de favoriser tout ce qui édifie concrètement les relations entre les membres du corps. Comme on le voit dans les Constitutions (n°94) et nous le savons bien dans l'histoire et dans la pratique, les provinces – et maintenant les vicariats – ont été créés par l'instance générale de manière à favoriser la vie et la mission des Eudistes, car grâce à Dieu la Congrégation a grandi et s'est implantée dans divers continents. Ce sont des instances au service du même projet d'unité. Nous voyons la réalité vivante du corps de la Congrégation qui continue d'évoluer et les structures qui servent cette croissance. La Congrégation conjugue à la fois une structure hiérarchique et une structure de participation, sans exclusion réciproque mais dans la recherche de leur articulation.

Il est certain que nous sommes dans une période où certains mots provoquent un soupçon ou un rejet ; l'expression « autorité suprême » en fait partie, ou bien lorsqu'il est dit au sujet des questions économiques qu'il y a un droit de contrôle de la part du conseil général¹, ou lorsqu'il est question de soumettre à l'approbation du supérieur général et du conseil général des décisions du conseil provincial² ? Ces exemples précis ne sont pas théoriques, les difficultés existent. L'articulation ne va pas de soi et il y a des accrocs dans la communion.

Une des grandes évolutions de la Congrégation est la vitalité des associés. Comment ne pas y voir un signe des temps comme le disait saint Jean Paul II, lui qui parlait « *d'une nouvelle saison d'association des fidèles laïcs* » ? Tous dans la Congrégation ne reconnaissent pas ce signe des temps, comme un fruit de l'initiative divine, et là aussi la communion est atteinte, comme l'analysait la même encyclique : « La raison la plus profonde qui justifie et exige le regroupement des fidèles laïcs est d'ordre théologique : c'est une *raison ecclésiologique*, comme le reconnaît ouvertement le Concile Vatican II, qui voit dans l'apostolat associé un « *signe de la communion et de l'unité de l'Église dans le Christ*³ ». Nos textes vont encore plus loin et parlent de coresponsabilité avec les associés, mais dans la pratique il y a encore un long chemin pour l'incarner. Et pourtant, l'enjeu est le même, celui de l'unité du corps dans la charité.

¹ Const. 161

² Const. 109

³ Christifideles laici n°29

Comment travailler à l'unité du corps que nous formons, d'esprit et de cœur, pour un meilleur service de la mission ? C'est un défi permanent, qui se réalise de manières diverses et évolutives, et qui aujourd'hui nous met à une sorte de carrefour, pour avancer un peu plus dans la direction de l'unité.

Pour avancer dans cette direction, l'assemblée générale en 2007 avait jugé bon de mettre en place un Conseil de Congrégation. Il est important de réentendre ensemble la mission de ce Conseil, car il dit beaucoup sur l'appel à l'unité dans la charité, et il nous donne en quelque sorte la perspective générale pour notre rencontre :

Const. 143 - Le Conseil de Congrégation participe à l'animation de la Congrégation. Il est composé du conseil général et des supérieurs provinciaux. L'économe général et le secrétaire général participent aux sessions du conseil. Il est présidé par le supérieur général.

R.P. 143 - Le Conseil de Congrégation se réunit régulièrement, au moins une fois par an. À d'autres moments, il peut utiliser, si nécessaire, les possibilités de la télé ou de la vidéo conférence. Ses fonctions principales sont les suivantes :

1. Maintenir l'esprit de congrégation d'une société de vie apostolique avec une dimension internationale.
2. Favoriser les relations entre le conseil général et les supérieurs provinciaux.
3. Partager l'animation de la Congrégation :
 - en étant attentif au suivi des orientations de l'assemblée générale et à l'exécution des projets de congrégation décidés par elle, y compris dans leur dimension financière ;
 - en étant attentif à la gestion de l'administration générale et à l'approbation des états financiers présentés chaque année par l'économe général, ce dernier point incluant le calcul de la répartition des apports à partir des propositions du conseil général.
4. Faciliter l'interprovincialité dans les domaines suivants :
 - l'acceptation de projets communs ;
 - la coopération et la communication entre provinces ;
 - la solidarité et la mobilité du personnel à l'intérieur de la Congrégation.
5. Prendre les décisions pour les nouvelles fondations qui constituent un engagement de Congrégation.
6. Étudier et repenser l'avenir de la Congrégation dans ses engagements et dans ses structures.

Il n'est pas difficile de percevoir que les fonctions du Conseil de Congrégation sont là, en filigrane, dans la préparation qui a été demandée et pour laquelle je vous remercie d'avoir participé. Et nous devons les vivre dans les conditions concrètes de ce moment de la vie de notre institut. En effet les thèmes retenus de la synodalité, de l'interculturalité, de la gouvernance et de la mise en commun des ressources sont là, contenus dans les éléments de réflexion du Conseil que nous formons ensemble de manière élargie.

Les 4 termes sont de deux natures différentes.

La synodalité et l'interculturalité désignent des qualités relationnelles. Je cite le P. Fidel ONORO qui est venu l'an dernier travailler et réfléchir avec le Conseil de Congrégation : « La synodalité est la force génératrice de la communauté qui se construit par le consensus. Une rencontre dialogique qui nous permet de regarder dans la même direction en fonction du projet. « Synodalité » en tant qu'adjectif désigne l'ensemble des caractéristiques, des attitudes et des procédures qui nous permettent de cheminer en communauté, de marcher ensemble. Il s'agit d'un aspect qualitatif. Cela requiert certaines qualités, et c'est cela la synodalité. » La recherche de l'unité de cœur et d'esprit passe aujourd'hui par une conversion synodale de chacun, et particulièrement dans l'exercice des responsabilités que nous avons tous reçus d'un autre. Personne ne s'est donné sa charge, tous nous sommes redevables à d'autres qui nous ont mis là où nous sommes, et cela nous oblige.

Il en est de même pour l'interculturalité, c'est une manière d'être, en lien avec la culture de la rencontre comme le disait fréquemment le Pape François, qui conduit à une nécessaire conversion dont le premier pas est de reconnaître que nous en avons tous besoin ! Je vous renvoie ici à l'excellente formation faite par le P. Edem AFOUTOU, en ligne sur le site de la Congrégation. Il nous redit cette réalité comme dans un miroir : « La plupart des communautés eudistes sont multiculturelles ou pluriculturelles. Elles n'osent pas franchir le pas de l'interculturalité, qui ouvre à la compréhension des référents culturels de nos confrères avec qui nous vivons. » Le corps que nous formons ne pourra croître dans la charité et l'unité seulement si nous entrons dans cette vision des relations interculturelles.

Quant au renouveau de notre mode de gouvernance et la recherche de nouvelles formes de mise en commun des ressources, ce sont comme les conséquences de la conversion, lorsque chacun est convaincu que le tout est plus que la somme des parties. Nous entendons les appels à de nouvelles visions de la part du Pape François dans *Evangelii gaudium* : « Le tout est plus que la partie, et plus aussi que la simple somme de celles-ci. Par conséquent, on ne doit pas être trop obsédé par des questions limitées et particulières. Il faut toujours élargir le regard pour reconnaître un bien plus grand qui sera bénéfique à tous. Mais il convient de le faire sans s'évader, sans se déraciner. » (n°235) « Le modèle n'est pas la sphère, qui n'est pas supérieure aux parties, où chaque point est équidistant du centre et où il n'y a pas de différence entre un point et un autre. Le modèle est le polyèdre, qui reflète la confluence de tous les éléments partiels qui, en lui, conservent leur originalité. » (n°236) C'est une manière intéressante de parler de la Congrégation dans les termes du pape François, et cela nous aidera pour la suite.

Depuis la création du Conseil de Congrégation, on peut percevoir une évolution manifestée dans les décisions des 3 assemblées générales suivantes : les assemblées demandent de plus en plus de réalisations communes à la Congrégation. On le voit avec la rédaction et la publication des directoires généraux qui organisent des réalités qui étaient du ressort des provinces : la formation, les associés, les affaires économiques, les Normes de protection des mineurs et de prévention des abus, et plus récemment la mission au service des prêtres diocésains, et prochainement la vie spirituelle. Parallèlement et en complément des textes, des instances interprovinciales ont été mises en place :

- Coordination interprovinciale des associés
- Comité interprovinciale permanent de la formation eudiste
- Conseil des référents en matière de protection des mineurs
- Unité de spiritualité eudiste
- Communication interprovinciale
- Comité de la Jeunesse missionnaire eudiste

Il faudrait ajouter le conseil général aux affaires économiques, avec un bureau des projets en instance de création. Toutes ces instances interprovinciales sont issues d'une volonté explicite des assemblées générales, sauf le conseil des référents en matière de protection des mineurs.

Que nous dit cette évolution ? Comment la tenir dans le temps ?

Dans la même ligne de projets interprovinciaux, après la fondation aux Philippines, la demande a été faite au conseil général en 2017 de développer une nouvelle œuvre en Italie, ce qui s'est traduit par la création d'une communauté interprovinciale et la prise en charge de la paroisse de Notre Dame de la Consolation à Palerme. Actuellement, est en cours dans la province de France la mise en place d'une autre communauté interprovinciale pour l'animation de la maison de Saint Jean Eudes. D'autres projets dans les provinces sont réfléchis et mis en œuvre comme collaboration entre provinces.

On voit ainsi que la tendance est d'intégrer davantage des réalités missionnaires au sein même de la Congrégation, car c'est bien le point commun de ces différentes instances qui exigent beaucoup pour leur accompagnement : une réalité de mission qui est portée ensemble, chacun apportant son expérience, ses compétences, pour le service local et du bien commun. Certes, il nous faut tenir dans la durée, et cela ne sera possible que si nous sommes convaincus du bien-fondé du va-et-vient nourrissant entre administration générale et provinces et vicariats. Autrement dit, si la recherche se centre sur tout ce qui favorise l'œuvre commune.

Dans cette année jubilaire, nous sommes réunis pour aller de l'avant. Nous ne sommes pas là pour résoudre des problèmes. Certes, ils ne manqueront pas de se manifester, mais nous voulons résolument nous positionner dans une attitude constructive pour voir comment servir ensemble la mission du Christ, car c'est la raison d'être de notre société de vie apostolique. Le Seigneur nous y a appelés, ensemble, et cette semaine nous est donnée pour affiner notre réponse, pour y adhérer encore plus avec l'esprit et le cœur.

Je finis avec les paroles brûlantes du Pape Léon :

« Frères et sœurs, c'est l'heure de l'amour ! La charité de Dieu qui fait de nous des frères est au cœur de l'Évangile et, avec mon prédécesseur Léon XIII, aujourd'hui, nous pouvons nous demander si on ne verrait pas « l'apaisement se faire à bref délai, si ces enseignements pouvaient prévaloir dans les sociétés ? » (Lett enc. *Rerum Novarum*, n. 21) Avec la lumière et la force du Saint Esprit, construisons une Église fondée sur l'amour de Dieu et signe d'unité, une Église missionnaire, qui ouvre les bras au monde, annonce la Parole, se laisse interpeller par l'histoire et devient un levain d'unité pour l'humanité. Ensemble, comme un seul peuple, comme des frères tous, marchons vers Dieu et aimons-nous les uns les autres. »